

Complexité et algorithmes paramétrés (2)

-

Kernelization et techniques algorithmiques

Christophe PAUL
CNRS - LIRMM

EJC Informatique Mathématique du GDR IM
Perpignan, avril 2013

Algorithmes paramétrés

Arbre de recherche bornée - VERTEX COVER

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

Algorithmes randomisés - FEEDBACK VERTEX SET

Color Coding - LONGEST PATH

Kernelization - Bornes inférieures

Algorithmes de OU-composition

Transformation polynomiales paramétrées

Kernelization - Bornes supérieures

VERTEX COVER et programmation linéaire

Un noyau linéaire pour FAST à l'aide de couplages

VERTEX COVER (1)

Règle de branchement : Soit (G, k) une instance de VERTEX COVER telle que $k > 0$ et $\exists(u, v) \in E(G)$, alors **brancher** sur :

1. $(G - u, k - 1)$
2. $(G - v, k - 1)$

Règle de réduction : Soit (G, k) une instance de VERTEX COVER.

1. Si $k = 0$ et $E(G) \neq \emptyset$, retourner **FAUX**
2. Si $E(G) = \emptyset$, retourner **VRAI**

Théorème : VERTEX COVER (paramétré par la taille k de la solution) admet un algorithme de recherche bornée de complexité $2^k \cdot (n + m)$.

VERTEX COVER (1)

Règle de branchement : Soit (G, k) une instance de VERTEX COVER telle que $k > 0$ et $\exists(u, v) \in E(G)$, alors **brancher** sur :

1. $(G - u, k - 1)$
2. $(G - v, k - 1)$

Règle de réduction : Soit (G, k) une instance de VERTEX COVER.

1. Si $k = 0$ et $E(G) \neq \emptyset$, retourner **FAUX**
2. Si $E(G) = \emptyset$, retourner **VRAI**

Théorème : VERTEX COVER (paramétré par la taille k de la solution) admet un algorithme de recherche bornée de complexité $2^k \cdot (n + m)$.

Peut-on faire mieux ? (Diminuer la taille de l'arbre de branchement)

VERTEX COVER (2)

Règle de branchement (2) : Soient (G, k) une instance de VERTEX COVER et x un sommet de degré $d(x) \geq 1$, alors **brancher** sur

1. $(G - x, k - 1)$ – x est sélectionné dans la solution
2. $(G - N[x], k - d(x))$ – $N(x)$ est sélectionné dans la solution

VERTEX COVER (2)

Règle de branchement (2) : Soient (G, k) une instance de VERTEX COVER et x un sommet de degré $d(x) \geq 1$, alors **brancher** sur

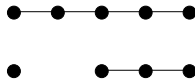
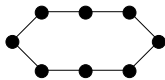
1. $(G - x, k - 1)$ – x est sélectionné dans la solution
2. $(G - N[x], k - d(x))$ – $N(x)$ est sélectionné dans la solution

Observation :

- ▶ Si on peut garantir l'existence d'un sommet de "grand" degré, alors une branche de l'arbre sera plus courte.

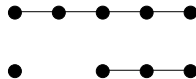
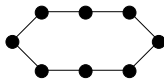
VERTEX COVER (3)

Observation : Le problème VERTEX COVER est polynomial sur les graphes de degré maximum 2.



VERTEX COVER (3)

Observation : Le problème VERTEX COVER est polynomial sur les graphes de degré maximum 2.

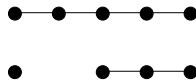
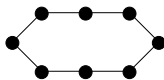


Algorithme VERTEX COVER(G, k)

- ▶ Si G contient un sommet x tel que $d(x) \geq 3$, alors appliquer la règle de branchement (2)
- ▶ Sinon résoudre VERTEX COVER en temps polynomial.

VERTEX COVER (3)

Observation : Le problème VERTEX COVER est polynomial sur les graphes de degré maximum 2.



Algorithme VERTEX COVER(G, k)

- ▶ Si G contient un sommet x tel que $d(x) \geq 3$, alors appliquer la règle de branchement (2)
- ▶ Sinon résoudre VERTEX COVER en temps polynomial.

Quelle est la taille de l'arbre de branchement ?

VERTEX COVER (4) – analyse de l'arbre de branchement

$$T_{vc}(k+3) \geq T_{vc}(k+2) + T_{vc}(k) + 1 \quad (1)$$

$$T_{vc}(1) = T_{vc}(2) = 1 \quad T_{vc}(0) = 0$$

VERTEX COVER (4) – analyse de l'arbre de branchement

$$T_{vc}(k+3) \geq T_{vc}(k+2) + T_{vc}(k) + 1 \quad (1)$$

$$T_{vc}(1) = T_{vc}(2) = 1 \quad T_{vc}(0) = 0$$

En fixant $T_{vc}(k) = c^k - 1$, nous devons résoudre

$$c^3 = c^2 + 1 \quad (2)$$

VERTEX COVER (4) – analyse de l'arbre de branchement

$$T_{vc}(k+3) \geq T_{vc}(k+2) + T_{vc}(k) + 1 \quad (1)$$

$$T_{vc}(1) = T_{vc}(2) = 1 \quad T_{vc}(0) = 0$$

En fixant $T_{vc}(k) = c^k - 1$, nous devons résoudre

$$c^3 = c^2 + 1 \quad (2)$$

On prend la plus petite racine positive, ici $c = 5^{\frac{1}{4}} \leq 1,47$

Théorème : VERTEX COVER (paramétré par la taille de la solution) admet un algorithme de recherche bornée de complexité $1,47^k \cdot (n + m)$.

Règles de branchement

Une **règle de branchement** pour un problème paramétré $\kappa\text{-P}$ est un algorithme **polynomial** qui étant donnée une instance $(x, \kappa(x))$, ($k > 1$) retourne un ensemble $\mathcal{I} = \{(x_1, \kappa(x_1)), \dots, (x_\ell, \kappa(x_\ell))\}$ de $\ell > 0$ instances telles que

1. $\forall i \in [\ell], |x_i| \leq |x|$ et $k_i < k$ et
2. $(x, \kappa(x)) \in \kappa\text{-P} \iff \exists i \in [\ell], (x_i, \kappa(x_i)) \in \kappa\text{-P}$

Règles de branchement

Une **règle de branchement** pour un problème paramétré $\kappa\text{-P}$ est un algorithme **polynomial** qui étant donnée une instance $(x, \kappa(x))$, ($k > 1$) retourne un ensemble $\mathcal{I} = \{(x_1, \kappa(x_1)), \dots, (x_\ell, \kappa(x_\ell))\}$ de $\ell > 0$ instances telles que

1. $\forall i \in [\ell], |x_i| \leq |x|$ et $k_i < k$ et
2. $(x, \kappa(x)) \in \kappa\text{-P} \iff \exists i \in [\ell], (x_i, \kappa(x_i)) \in \kappa\text{-P}$

A chaque règle de branchement est associé un **vecteur de branchement** (ordonné par valeurs décroissantes)

$$(v_1 = \kappa(x) - \kappa(x_1), \dots, v_\ell = \kappa(x) - \kappa(x_\ell))$$

Lemme : Une règle de branchement de vecteur (v_1, \dots, v_ℓ) développe un arbre de recherche de taille c^k , où c est la plus petite racine positive de

$$a^k = a^{k-v_1} + \dots + a^{k-v_\ell}$$

(Étrange) VERTEX COVER

Etant donné un graphe G paramétré par $k \in \mathbb{N}$, G admet-il un **vertex cover** de taille 2^k ?

(Étrange) VERTEX COVER

Etant donné un graphe G paramétré par $k \in \mathbb{N}$, G admet-il un **vertex cover de taille 2^k** ?

Observation : Si le problème (Étrange) VERTEX COVER peut être résolu par une règle de branchement, alors **P = NP**

(Étrange) VERTEX COVER

Etant donné un graphe G paramétré par $k \in \mathbb{N}$, G admet-il un **vertex cover de taille 2^k** ?

Observation : Si le problème (Étrange) VERTEX COVER peut être résolu par une règle de branchement, alors **P = NP**

- ▶ chaque application de la règle de branchement divise valeur du paramètre par un multiple de 2

(Étrange) VERTEX COVER

Etant donné un graphe G paramétré par $k \in \mathbb{N}$, G admet-il un **vertex cover de taille 2^k** ?

Observation : Si le problème (Étrange) VERTEX COVER peut être résolu par une règle de branchement, alors **P = NP**

- ▶ chaque application de la règle de branchement divise valeur du paramètre par un multiple de 2
- ▶ La hauteur de l'arbre de recherche est donc $O(\log k)$
- ▶ et la taille de l'arbre de recherche est polynomial en $k!!!$

Algorithmes paramétrés

Arbre de recherche bornée - VERTEX COVER

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

Algorithmes randomisés - FEEDBACK VERTEX SET

Color Coding - LONGEST PATH

Kernelization - Bornes inférieures

Algorithmes de OU-composition

Transformation polynomiales paramétrées

Kernelization - Bornes supérieures

VERTEX COVER et programmation linéaire

Un noyau linéaire pour FAST à l'aide de couplages

Compression itérative - Principe

Utilisée pour les problèmes de **minimisation** dont le paramètre est la taille k de la solution.

1. Etape de compression :

Etant donnée une solution de taille $k + 1$, trouver un algo **FPT** qui

- ▶ soit on construit une solution de taille k
- ▶ ou prouve qu'il n'y a pas de solution de taille k

Compression itérative - Principe

Utilisée pour les problèmes de **minimisation** dont le paramètre est la taille k de la solution.

1. Etape de compression :

Etant donnée une solution de taille $k + 1$, trouver un algo **FPT** qui

- ▶ soit on construit une solution de taille k
- ▶ ou prouve qu'il n'y a pas de solution de taille k

2. Itération :

L'algorithme considère les sous-instances $X_i = X[x_1, \dots, x_i]$ les unes après les autres. Et à partir d'une solution S_i pour X_i :

Compression itérative - Principe

Utilisée pour les problèmes de **minimisation** dont le paramètre est la taille k de la solution.

1. Etape de compression :

Etant donnée une solution de taille $k + 1$, trouver un algo **FPT** qui

- ▶ soit on construit une solution de taille k
- ▶ ou prouve qu'il n'y a pas de solution de taille k

2. Itération :

L'algorithme considère les sous-instances $X_i = X[x_1, \dots, x_i]$ les unes après les autres. Et à partir d'une solution S_i pour X_i :

- ▶ construit une solution triviale pour G_{i+1} de taille $|S_{i+1}|$
- ▶ applique l'étape de compression pour essayer d'améliorer cette solution

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

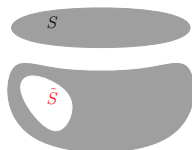
FEEDBACK VERTEX SET

- ▶ Etant donné un graphe G et un entier k . Existe-t-il un ensemble S d'au plus k sommets tel que $G - S$ soit acyclique ?

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

FEEDBACK VERTEX SET

- ▶ Etant donné un graphe G et un entier k . Existe-t-il un ensemble S d'au plus k sommets tel que $G - S$ soit acyclique ?



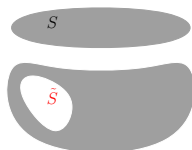
DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET

- ▶ Etant donné un graphe G et un ensemble S de taille k tel que $G - S$ soit acyclique. Existe-t-il un ensemble \tilde{S} de sommets tel que $G - \tilde{S}$ soit acyclique et $S \cap \tilde{S} = \emptyset$ et $|\tilde{S}| < |S|$?

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

FEEDBACK VERTEX SET

- ▶ Etant donné un graphe G et un entier k . Existe-t-il un ensemble S d'au plus k sommets tel que $G - S$ soit acyclique ?



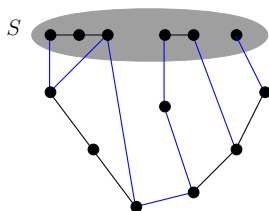
DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET

- ▶ Etant donné un graphe G et un ensemble S de taille k tel que $G - S$ soit acyclique. Existe-t-il un ensemble \tilde{S} de sommets tel que $G - \tilde{S}$ soit acyclique et $S \cap \tilde{S} = \emptyset$ et $|\tilde{S}| < |S|$?

Lemme : Si l'on peut résoudre DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET en temps $O^*(c^k)$ (avec $c \in \mathbb{N}^+$), alors on peut résoudre FEEDBACK VERTEX SET en temps $O^*((c+1)^k)$.

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

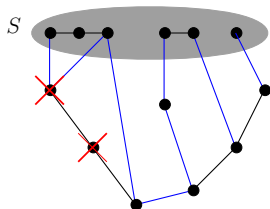
Soit (G, S, k) une instance de DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET



Règle réduction 1 : Si x possède deux voisins dans une composante connexe de $G[S]$, alors retourner $(G - \{x\}, S, k - 1)$

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

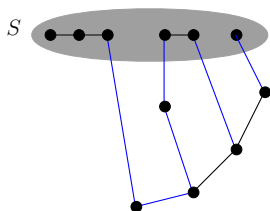
Soit (G, S, k) une instance de DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET



Règle réduction 1 : Si x possède deux voisins dans une composante connexe de $G[S]$, alors retourner $(G - \{x\}, S, k - 1)$

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

Soit (G, S, k) une instance de DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET

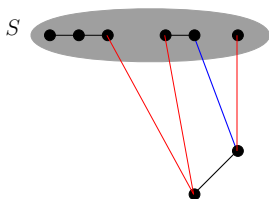


Règle réduction 1 : Si x possède deux voisins dans une composante connexe de $G[S]$, alors retourner $(G - \{x\}, S, k - 1)$

Règle réduction 2 : Si x possède un seul voisin y dans S et un seul voisin z dans $G - S$, alors retourner $(G - x \cup \{yz\}, S, k)$

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

Soit (G, S, k) une instance de DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET

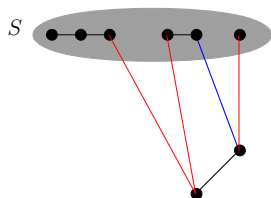


Règle réduction 1 : Si x possède deux voisins dans une composante connexe de $G[S]$, alors retourner $(G - \{x\}, S, k - 1)$

Règle réduction 2 : Si x possède un seul voisin y dans S et un seul voisin z dans $G - S$, alors retourner $(G - x \cup \{yz\}, S, k)$

Règle de branchement : Si x possède deux voisins dans des composantes connexes différentes de $G - S$, alors brancher sur
 $(G - x, S, k - 1)$ et $(G, S \cup \{x\}, k)$

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

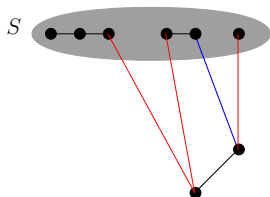


Théorème : L'algorithme de réduction et branchement résout DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET en temps $O^*(4^k)$.

- Pour analyser la taille de l'arbre de branchement, on utilise la mesure

$$\mu = k + \#cc(G[S]) \leq 2k$$

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET



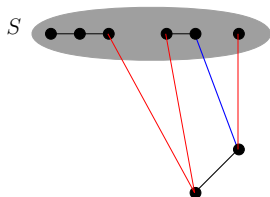
Théorème : L'algorithme de réduction et branchement résoud DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET en temps $O^*(4^k)$.

- Pour analyser la taille de l'arbre de branchement, on utilise la mesure

$$\mu = k + \#cc(G[S]) \leq 2k$$

- Si x est supprimé (ou ajouté dans \tilde{S}), μ décroît
Notons que l'ajout de x dans $G[S]$ ne crée pas de cycle

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET



Théorème : L'algorithme de réduction et branchement résout DISJOINT FEEDBACK VERTEX SET en temps $O^*(4^k)$.

- Pour analyser la taille de l'arbre de branchement, on utilise la mesure

$$\mu = k + \#cc(G[S]) \leq 2k$$

- Si x est supprimé (ou ajouté dans \tilde{S}), μ décroît
Notons que l'ajout de x dans $G[S]$ ne crée pas de cycle
- Sinon x est ajouté à S et $\#cc(G[S])$ décroît

Algorithmes paramétrés

Arbre de recherche bornée - VERTEX COVER

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

Algorithmes randomisés - FEEDBACK VERTEX SET

Color Coding - LONGEST PATH

Kernelization - Bornes inférieures

Algorithmes de OU-composition

Transformation polynomiales paramétrées

Kernelization - Bornes supérieures

VERTEX COVER et programmation linéaire

Un noyau linéaire pour FAST à l'aide de couplages

FEEDBACK VERTEX SET randomisé

Soit G un graphe sans boucle, ni sommet de degré 0, 1 ou 2.

- ▶ les sommets avec boucles sont supprimés car, ils appartiennent à tous FVS ;
- ▶ les sommets de degré 0 ou 1 n'apparaissent dans aucun cycle, ils peuvent être supprimés ;
- ▶ il existe toujours un FVS ne contenant pas de sommet de degré 2 : s'il en existe un, on peut contracter une arête incidente.

FEEDBACK VERTEX SET randomisé

Soit G un graphe sans boucle, ni sommet de degré 0, 1 ou 2.

Lemme : Soient S un FVS de G . Notons $X = V(G) \setminus S$ et $E_X = E(G) \cap (X \times X)$. Alors

$$|E_X| \leq |E(G)|/2$$

Notons $E_{S,X} = E(G) \cap (S \times X)$

FEEDBACK VERTEX SET randomisé

Soit G un graphe sans boucle, ni sommet de degré 0, 1 ou 2.

Lemme : Soient S un FVS de G . Notons $X = V(G) \setminus S$ et $E_X = E(G) \cap (X \times X)$. Alors

$$|E_X| \leq |E(G)|/2$$

Notons $E_{S,X} = E(G) \cap (S \times X)$

► Puisque G est de degré minimum 3 :

$$3 \cdot |X| \leq \sum_{x \in X} d(x) = 2 \cdot |E_X| + |E_{S,X}|$$

FEEDBACK VERTEX SET randomisé

Soit G un graphe sans boucle, ni sommet de degré 0, 1 ou 2.

Lemme : Soient S un FVS de G . Notons $X = V(G) \setminus S$ et $E_X = E(G) \cap (X \times X)$. Alors

$$|E_X| \leq |E(G)|/2$$

Notons $E_{S,X} = E(G) \cap (S \times X)$

► Puisque G est de degré minimum 3 :

$$3 \cdot |X| \leq \sum_{x \in X} d(x) = 2 \cdot |E_X| + |E_{S,X}|$$

► Puisque S est un FVS : $|E_X| < |X|$ donc

$$3 \cdot |E_X| < 2 \cdot |E_X| + |E_{S,X}|$$

FEEDBACK VERTEX SET randomisé (2)

Théorème [Becker, Bar-Yehuda, Geiger 2000]

Le problème FEEDBACK VERTEX SET admet un algorithme de complexité $O(c4^k \cdot kn)$ (avec $c > 0$) qui retourne un FVS de taille k d'un graphe G (s'il en existe un) avec probabilité au moins $1 - (1 - \frac{1}{4^k})^{c4^k}$.

FEEDBACK VERTEX SET randomisé (2)

Théorème [Becker, Bar-Yehuda, Geiger 2000]

Le problème FEEDBACK VERTEX SET admet un algorithme de complexité $O(c4^k \cdot kn)$ (avec $c > 0$) qui retourne un FVS de taille k d'un graphe G (s'il en existe un) avec probabilité au moins $1 - (1 - \frac{1}{4^k})^{c4^k}$.

- Soit S un ensemble de sommets obtenu en tirant k fois uniformément une arête puis un sommet de l'arête

$$\mathbb{P}(S \text{ n'est pas un FVS}) = 1 - \frac{1}{4^k}$$

FEEDBACK VERTEX SET randomisé (2)

Théorème [Becker, Bar-Yehuda, Geiger 2000]

Le problème FEEDBACK VERTEX SET admet un algorithme de complexité $O(c4^k \cdot kn)$ (avec $c > 0$) qui retourne un FVS de taille k d'un graphe G (s'il en existe un) avec probabilité au moins $1 - (1 - \frac{1}{4^k})^{c4^k}$.

- ▶ Soit S un ensemble de sommets obtenu en tirant k fois uniformément une arête puis un sommet de l'arête

$$\mathbb{P}(S \text{ n'est pas un FVS}) = 1 - \frac{1}{4^k}$$

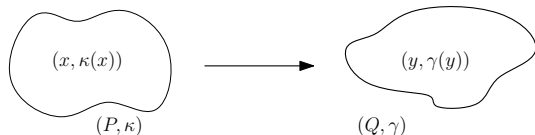
- ▶ Soient $S_1 \dots S_\ell$ avec $\ell \in [c4^k]$

$$\mathbb{P}(\forall i \in [c4^k], S_i \text{ n'est pas un FVS}) = (1 - \frac{1}{4^k})^{c4^k}$$

$$\mathbb{P}(\exists i \in [c4^k], S_i \text{ est un FVS}) = 1 - (1 - \frac{1}{4^k})^{c4^k}$$

Color Coding : Idée – Principe [Alon, Yuster, Zwick]

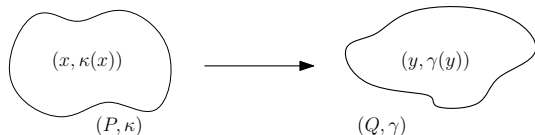
Color Coding : Transformer un problème (P, κ) en un problème "plus facile" (Q, γ) à l'aide de **coloration aléatoire**



- ▶ (Q, γ) , la version colorée de (P, κ) , teste l'existence d'une solution **multicolore** utilisant **une et une seule fois chaque couleur**.

Color Coding : Idée – Principe [Alon, Yuster, Zwick]

Color Coding : Transformer un problème (P, κ) en un problème "plus facile" (Q, γ) à l'aide de **coloration aléatoire**



- ▶ (Q, γ) , la version colorée de (P, κ) , teste l'existence d'une solution **multicolore** utilisant **une et une seule fois chaque couleur**.

Analyse

- ▶ estimer la **probabilité** qu'une solution à (P, κ) soit multicolore (pour en déduire le **nombre d'itérations** nécessaires du principe pour l'obtenir sûrement)
- ▶ **Test efficace** de l'existence d'une solution multicolore ?

LONGEST PATH (1)

Tester l'existence d'un un **chemin de longueur k** dans graphe G

Lemme : Soient P_k de longueur k dans un graphe G et $\omega : V(G) \rightarrow [k]$ une coloration aléatoire de G . Alors

$$\mathbb{P}(P_k^\omega) = \frac{k!}{k^k} > \frac{1}{e^k}$$

avec P_k^ω le chemin **multicolore**

LONGEST PATH (1)

Tester l'existence d'un **chemin de longueur k** dans graphe G

Lemme : Soient P_k de longueur k dans un graphe G et $\omega : V(G) \rightarrow [k]$ une coloration aléatoire de G . Alors

$$\mathbb{P}(P_k^\omega) = \frac{k!}{k^k} > \frac{1}{e^k}$$

avec P_k^ω le chemin **multicolore**

- ▶ k^k colorations possibles pour P_k
- ▶ $k!$ d'entre elles sont multicolores

LONGEST PATH (1)

Tester l'existence d'un un **chemin de longueur k** dans graphe G

Lemme : Soient P_k de longueur k dans un graphe G et $\omega : V(G) \rightarrow [k]$ une coloration aléatoire de G . Alors

$$\mathbb{P}(P_k^\omega) = \frac{k!}{k^k} > \frac{1}{e^k}$$

avec P_k^ω le chemin **multicolore**

Lemme : Un algorithme testant l'existence d'un chemin P_k multicolore en temps $f(k)$ implique un algorithme de complexité $e^k \cdot f(k) \cdot n^{O(1)}$ pour LONGEST PATH.

LONGEST PATH (1)

Tester l'existence d'un **chemin de longueur k** dans graphe G

Lemme : Soient P_k de longueur k dans un graphe G et $\omega : V(G) \rightarrow [k]$ une coloration aléatoire de G . Alors

$$\mathbb{P}(P_k^\omega) = \frac{k!}{k^k} > \frac{1}{e^k}$$

avec P_k^ω le chemin **multicolore**

Lemme : Un algorithme testant l'existence d'un chemin P_k multicolore en temps $f(k)$ implique un algorithme de complexité $e^k \cdot f(k) \cdot n^{O(1)}$ pour LONGEST PATH.

► Soit G^ω un graphe coloré

$$\mathbb{P}(P_k^\omega \notin G^\omega) < 1 - \frac{1}{e^k}$$

LONGEST PATH (1)

Tester l'existence d'un **chemin de longueur k** dans graphe G

Lemme : Soient P_k de longueur k dans un graphe G et $\omega : V(G) \rightarrow [k]$ une coloration aléatoire de G . Alors

$$\mathbb{P}(P_k^\omega) = \frac{k!}{k^k} > \frac{1}{e^k}$$

avec P_k^ω le chemin **multicolore**

Lemme : Un algorithme testant l'existence d'un chemin P_k multicolore en temps $f(k)$ implique un algorithme de complexité $e^k \cdot f(k) \cdot n^{O(1)}$ pour LONGEST PATH.

► Soit G^ω un graphe coloré

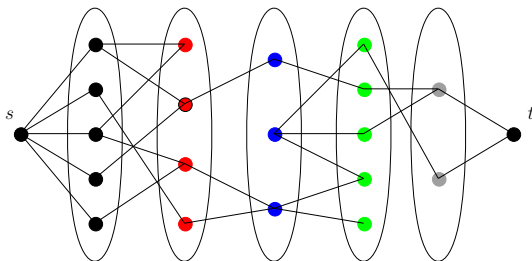
$$\mathbb{P}(P_k^\omega \notin G^\omega) < 1 - \frac{1}{e^k}$$

► Après e^k colorations G^{ω_i} ,

$$\mathbb{P}(\forall i, P_k^\omega \notin G^{\omega_i}) < (1 - \frac{1}{e^k})^{e^k} = \frac{1}{e}$$

LONGEST PATH (2)

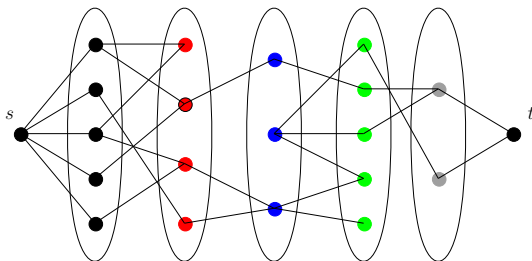
- ▶ Tester l'existence d'un chemin multicolore à l'aide de "flots"



- ▶ Tester les $k!$ permutations de couleurs
- ▶ Supprimer les arêtes monochromatiques et celles entre deux couleurs non-consécutives
- ▶ Tester l'existence d'un chemin (orienté) entre s et t

LONGEST PATH (2)

- ▶ Tester l'existence d'un chemin multicolore à l'aide de "flots"



- ▶ Tester les $k!$ permutations de couleurs
- ▶ Supprimer les arêtes monochromatiques et celles entre deux couleurs non-consécutives
- ▶ Tester l'existence d'un chemin (orienté) entre s et t

Complexité : $O(k! \cdot |E(G)|)$

LONGEST PATH (2)

- ▶ Tester l'existence d'un chemin multicolore à l'aide de programmation dynamique

On définit $2^k \cdot |V(G)|$ variables booléennes telles que

$$T(x, C) = \text{VRAI}$$

ssi il existe un chemin multicolore de s à x sur les couleurs de C .

LONGEST PATH (2)

- ▶ Tester l'existence d'un chemin multicolore à l'aide de programmation dynamique

On définit $2^k \cdot |V(G)|$ variables booléennes telles que

$$T(x, C) = \text{VRAI}$$

ssi il existe un chemin multicolore de s à x sur les couleurs de C .

- ▶ $T(s, \emptyset) = \text{VRAI}$
- ▶ $T(x, C) = \bigvee_{xy \in E} T(y, C \setminus \{\omega(x)\})$

LONGEST PATH (2)

- ▶ Tester l'existence d'un chemin multicolore à l'aide de programmation dynamique

On définit $2^k \cdot |V(G)|$ variables booléennes telles que

$$T(x, C) = \text{VRAI}$$

ssi il existe un chemin multicolore de s à x sur les couleurs de C .

- ▶ $T(s, \emptyset) = \text{VRAI}$
- ▶ $T(x, C) = \bigvee_{xy \in E} T(y, C \setminus \{\omega(x)\})$

Complexité pour remplir la table : $O(2^k \cdot (|V(G)| + |E(G)|))$

LONGEST PATH (3)

Observation : il est possible de dérandomiser l'algorithme

Théorème [Alon, Yuster, Zwick]

LONGEST PATH admet un algorithme FPT (randomisé) de complexité $2^{O(k)} \cdot (|V(G)| + |E(G)|)$.

Exercice :

1. Proposer un algorithme de color-coding pour k -DISJOINT TRIANGLE
2. Proposer un algorithme de color-coding pour le problème VERTEX COVER.
3. Pourquoi color-coding ne s'applique pas pour CLIQUE ?

Algorithmes paramétrés

Arbre de recherche bornée - VERTEX COVER

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

Algorithmes randomisés - FEEDBACK VERTEX SET

Color Coding - LONGEST PATH

Kernelization - Bornes inférieures

Algorithmes de OU-composition

Transformation polynomiales paramétrées

Kernelization - Bornes supérieures

VERTEX COVER et programmation linéaire

Un noyau linéaire pour FAST à l'aide de couplages

Non-existence de noyau polynomial

Hypothèse Il existe un algorithme de kernelization \mathcal{A} pour LONGEST PATH qui retourne un noyau polynomial de taille $t = k^c$ bits.

- ▶ construisons une instance (G, k) avec t instances différentes
 $(G, k) = (G_1, k) \oplus (G_2, k) \oplus \dots \oplus (G_t, k)$



Observation : (G, k) admet un chemin de longueur k ssi $\exists i$ tq G_i admet un chemin de taille k .

Question :

Est-il possible de décider si une des instances possède un chemin de longueur k en disposant de moins de 1 bits par instance en moyenne ?

Algorithmes de distillation

Un **algorithme de OU-distillation** \mathcal{A} pour un problème de décision Q (i.e. non paramétré) est un algorithme qui :

- ▶ reçoit une séquence (x_1, \dots, x_t) d'instances de Q , $\forall i \in [t]$;

Algorithmes de distillation

Un **algorithme de OU-distillation** \mathcal{A} pour un problème de décision Q (i.e. non paramétré) est un algorithme qui :

- ▶ reçoit une séquence (x_1, \dots, x_t) d'instances de Q , $\forall i \in [t]$;
- ▶ possède une complexité **polynomiale** en $\sum_{i=1}^t |x_i|$,

Algorithmes de distillation

Un **algorithme de OU-distillation** \mathcal{A} pour un problème de décision Q (i.e. non paramétré) est un algorithme qui :

- ▶ reçoit une séquence (x_1, \dots, x_t) d'instances de Q , $\forall i \in [t]$;
- ▶ possède une complexité **polynomiale** en $\sum_{i=1}^t |x_i|$,
- ▶ retourne une instance y de Q tel que
 1. $y \in Q \Leftrightarrow \exists i \in [t], x_i \in Q$;
 2. $|y|$ est **polynomial** en $\max_{i \in [t]} |x_i|$.

Algorithmes de distillation

Un **algorithme de OU-distillation** \mathcal{A} pour un problème de décision Q (i.e. non paramétré) est un algorithme qui :

- ▶ reçoit une séquence (x_1, \dots, x_t) d'instances de Q , $\forall i \in [t]$;
- ▶ possède une complexité **polynomiale** en $\sum_{i=1}^t |x_i|$,
- ▶ retourne une instance y de Q tel que
 1. $y \in Q \Leftrightarrow \exists i \in [t], x_i \in Q$;
 2. $|y|$ est **polynomial** en $\max_{i \in [t]} |x_i|$.

Conjecture [Bodlaender, Downey, Fellows, Hermelin]
Aucun problème NP-Complet n'est **OU-distillable**.

Algorithmes de distillation

Un **algorithme de OU-distillation** \mathcal{A} pour un problème de décision Q (i.e. non paramétré) est un algorithme qui :

- ▶ reçoit une séquence (x_1, \dots, x_t) d'instances de Q , $\forall i \in [t]$;
- ▶ possède une complexité **polynomiale** en $\sum_{i=1}^t |x_i|$,
- ▶ retourne une instance y de Q tel que
 1. $y \in Q \Leftrightarrow \exists i \in [t], x_i \in Q$;
 2. $|y|$ est **polynomial** en $\max_{i \in [t]} |x_i|$.

Conjecture [Bodlaender, Downey, Fellows, Hermelin]

Aucun problème NP-Complet n'est **OU-distillable**.

Théorème [Fortnow et Santhanam]

S'il existe un problème NP-complet OU-distillable, alors

$$PH = \Sigma_p^3$$

Algorithme de OU-composition

Un algorithme de OU-composition pour un problème paramétré κ - Q est un algorithme \mathcal{A} qui

- ▶ reçoit une séquence $((x_1, k), \dots, (x_t, k))$, d'instances paramétrées ;

Algorithme de OU-composition

Un **algorithme de OU-composition** pour un problème paramétré κ - Q est un algorithme \mathcal{A} qui

- ▶ reçoit une séquence $((x_1, k), \dots, (x_t, k))$, d'instances paramétrées ;
- ▶ a une complexité **polynomiale** en $\sum_{i=1}^t |x_i| + k$,

Algorithme de OU-composition

Un algorithme de OU-composition pour un problème paramétré κ - Q est un algorithme \mathcal{A} qui

- ▶ reçoit une séquence $((x_1, k), \dots, (x_t, k))$, d'instances paramétrées ;
- ▶ a une complexité polynomiale en $\sum_{i=1}^t |x_i| + k$,
- ▶ retourne (y, k') tel que
 1. $(y, k') \in (Q, \kappa) \Leftrightarrow \exists i \in [t], (x_i, k) \in (Q, \kappa)$;
 2. k' est polynomial en k .

Algorithme de OU-composition

Un algorithme de OU-composition pour un problème paramétré κ - Q est un algorithme \mathcal{A} qui

- ▶ reçoit une séquence $((x_1, k), \dots, (x_t, k))$, d'instances paramétrées ;
- ▶ a une complexité polynomiale en $\sum_{i=1}^t |x_i| + k$,
- ▶ retourne (y, k') tel que
 1. $(y, k') \in (Q, \kappa) \Leftrightarrow \exists i \in [t], (x_i, k) \in (Q, \kappa)$;
 2. k' est polynomial en k .

Observation : L'existence d'un noyau polynomial pour LONGEST PATH impliquerait l'existence d'un algorithme de OU-composition.

Théorème [Bodlaender, Downey, Fellows, Hermelin]

Soit κ - Q un problème paramétré OU-composable tel que le problème \tilde{Q} (non-paramétré) est NP-Complet.

Si κ - Q admet un noyau polynomial, alors \tilde{Q} est OU-distillable.

Théorème [Bodlaender, Downey, Fellows, Hermelin]

Soit κ - Q un problème paramétré OU-composable tel que le problème \tilde{Q} (non-paramétré) est NP-Complet.

Si κ - Q admet un noyau polynomial, alors \tilde{Q} est OU-distillable.

► $(x, \kappa(x))$ instance de κ - $Q \longrightarrow x\#1^k$ instance de \tilde{Q}

Théorème [Bodlaender, Downey, Fellows, Hermelin]

Soit $\kappa\text{-}Q$ un problème paramétré **OU-composable** tel que le problème \tilde{Q} (non-paramétré) est **NP-Complet**.

Si $\kappa\text{-}Q$ admet un **noyau polynomial**, alors \tilde{Q} est **OU-distillable**.

▶ $(x, \kappa(x))$ instance de $\kappa\text{-}Q \longrightarrow x\#1^k$ instance de \tilde{Q}

▶ Puisque \tilde{Q} est un problème NP-Complet, il existe deux transformations polynomiales

$$\Phi : \tilde{Q} \longrightarrow \text{SAT} \qquad \Psi : \text{SAT} \longrightarrow \tilde{Q}$$

Théorème [Bodlaender, Downey, Fellows, Hermelin]

Soit κ - Q un problème paramétré OU-composable tel que le problème \tilde{Q} (non-paramétré) est NP-Complet.

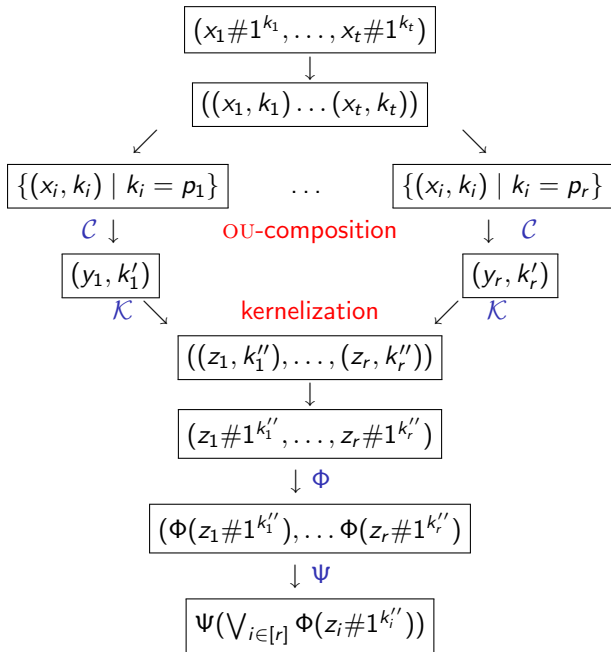
Si κ - Q admet un noyau polynomial, alors \tilde{Q} est OU-distillable.

▶ $(x, \kappa(x))$ instance de κ - $Q \longrightarrow x\#1^k$ instance de \tilde{Q}

▶ Puisque \tilde{Q} est un problème NP-Complet, il existe deux transformations polynomiales

$$\Phi : \tilde{Q} \longrightarrow \text{SAT} \quad \Psi : \text{SAT} \longrightarrow \tilde{Q}$$

▶ on va construire un algorithme \mathcal{A} de OU-distillation pour \tilde{Q} à partir de Φ , Ψ , de l'algorithme de OU-composition \mathcal{C} et de l'algorithme \mathcal{K} calculant le noyau de (Q, κ) .



L'algorithme décrit est un algorithme de OU-distillation pour \tilde{Q} .

$$\blacktriangleright \Psi(\bigvee_{i \in [r]} (\Phi(z_i \# 1^{k_i''}))) \in \tilde{Q} \iff \exists i \in [r], (x_1 \# 1^{k_1}) \in \tilde{Q}$$

L'algorithme décrit est un algorithme de OU-distillation pour \tilde{Q} .

- ▶ $\Psi(\bigvee_{i \in [r]} (\Phi(z_i \# 1^{k_i''}))) \in \tilde{Q} \iff \exists i \in [r], (x_1 \# 1^{k_1}) \in \tilde{Q}$
- ▶ La complexité de l'algorithme est polynomiale en $\sum_{i \in [t]} |x_i|$

L'algorithme décrit est un algorithme de OU-distillation pour \tilde{Q} .

- ▶ $\Psi(\bigvee_{i \in [r]} (\Phi(z_i \# 1^{k_i''}))) \in \tilde{Q} \iff \exists i \in [r], (x_i \# 1^{k_i}) \in \tilde{Q}$
- ▶ La complexité de l'algorithme est polynomiale en $\sum_{i \in [t]} |x_i|$
- ▶ Il reste à prouver que la taille de l'instance de \tilde{Q} retournée est polynomiale en $n = \max_{i \in [t]} |x_i \# 1^{k_i}|$

L'algorithme décrit est un algorithme de OU-distillation pour \tilde{Q} .

- ▶ $\Psi(\bigvee_{i \in [r]} (\Phi(z_i \# 1^{k_i''}))) \in \tilde{Q} \iff \exists i \in [r], (x_i \# 1^{k_i}) \in \tilde{Q}$
- ▶ La complexité de l'algorithme est polynomiale en $\sum_{i \in [t]} |x_i|$
- ▶ Il reste à prouver que la taille de l'instance de \tilde{Q} retournée est polynomiale en $n = \max_{i \in [t]} |x_i \# 1^{k_i}|$
 - ▶ $r \leq k = \max_{i \in [r]} k_r \leq n$

L'algorithme décrit est un algorithme de OU-distillation pour \tilde{Q} .

- ▶ $\Psi(\bigvee_{i \in [r]} (\Phi(z_i \# 1^{k_i''}))) \in \tilde{Q} \iff \exists i \in [r], (x_i \# 1^{k_i}) \in \tilde{Q}$
- ▶ La complexité de l'algorithme est polynomiale en $\sum_{i \in [t]} |x_i|$
- ▶ Il reste à prouver que la taille de l'instance de \tilde{Q} retournée est polynomiale en $n = \max_{i \in [t]} |x_i \# 1^{k_i}|$
 - ▶ $r \leq k = \max_{i \in [r]} k_r \leq n$
 - ▶ $\forall i \in [r], k'_i$ est borné par un polynôme en $k_i \leq k \leq n$
(\mathcal{C} est un algorithme de OU-composition)

L'algorithme décrit est un algorithme de OU-distillation pour \tilde{Q} .

- ▶ $\Psi(\bigvee_{i \in [r]} (\Phi(z_i \# 1^{k_i''}))) \in \tilde{Q} \iff \exists i \in [r], (x_i \# 1^{k_i}) \in \tilde{Q}$
- ▶ La complexité de l'algorithme est polynomiale en $\sum_{i \in [t]} |x_i|$
- ▶ Il reste à prouver que la taille de l'instance de \tilde{Q} retournée est polynomiale en $n = \max_{i \in [t]} |x_i \# 1^{k_i}|$
 - ▶ $r \leq k = \max_{i \in [r]} k_r \leq n$
 - ▶ $\forall i \in [r]$, k'_i est borné par un polynôme en $k_i \leq k \leq n$
(\mathcal{C} est un algorithme de OU-composition)
 - ▶ Donc pour tout $i \in [r]$, la taille de $z_i \# 1^{k_i''}$ est bornée par un polynôme en n (\mathcal{K} est une kernalization)

L'algorithme décrit est un algorithme de OU-distillation pour \tilde{Q} .

- ▶ $\Psi(\bigvee_{i \in [r]} (\Phi(z_i \# 1^{k_i''}))) \in \tilde{Q} \iff \exists i \in [r], (x_i \# 1^{k_i}) \in \tilde{Q}$
- ▶ La complexité de l'algorithme est polynomiale en $\sum_{i \in [t]} |x_i|$
- ▶ Il reste à prouver que la taille de l'instance de \tilde{Q} retournée est polynomiale en $n = \max_{i \in [t]} |x_i \# 1^{k_i}|$
 - ▶ $r \leq k = \max_{i \in [r]} k_i \leq n$
 - ▶ $\forall i \in [r]$, k_i' est borné par un polynôme en $k_i \leq k \leq n$ (\mathcal{C} est un algorithme de OU-composition)
 - ▶ Donc pour tout $i \in [r]$, la taille de $z_i \# 1^{k_i''}$ est bornée par un polynôme en n (\mathcal{K} est une kernalization)
 - ▶ Donc la taille de $\Psi(\bigvee_{i \in [r]} (\Phi(z_i \# 1^{k_i''})))$ est bornée par un polynôme en n (Φ et Ψ sont des transformations polynomiales)

Conséquences

Corollaire

Sauf si $PH = \Sigma_p^3$, LONGEST PATH n'admet pas de noyau polynomial.

Conséquences

Corollaire

Sauf si $PH = \Sigma_p^3$, LONGEST PATH n'admet pas de noyau polynomial.

Sous-arborescence avec k feuilles

Etant donné un graphe orienté $D = (V, \vec{E})$, existe-t-il une arborescence \vec{T} dans D avec k feuilles? \rightarrow algo en $O(4^k n^{O(1)})$

Conséquences

Corollaire

Sauf si $PH = \Sigma_p^3$, LONGEST PATH n'admet pas de noyau polynomial.

Sous-arborescence avec k feuilles

Etant donné un graphe orienté $D = (V, \vec{E})$, existe-t-il une arborescence \vec{T} dans D avec k feuilles? → algo en $O(4^k n^{O(1)})$

Lemme

Sauf si $PH = \Sigma_p^3$, le problème k -SOUS-ARBORESCENCE n'admet pas de noyau polynomial.

Conséquences

Corollaire

Sauf si $PH = \Sigma_p^3$, LONGEST PATH n'admet pas de noyau polynomial.

Sous-arborescence avec k feuilles

Etant donné un graphe orienté $D = (V, \vec{E})$, existe-t-il une arborescence \vec{T} dans D avec k feuilles? → algo en $O(4^k n^{O(1)})$

Lemme

Sauf si $PH = \Sigma_p^3$, le problème k -SOUS-ARBORESCENCE n'admet pas de noyau polynomial.

Remarque La version enracinée (on fixe une racine r) admet un noyau cubique !

Transformations polynomiales et paramétrées

Soient $\pi\text{-P}$ et $\kappa\text{-Q}$ deux problèmes paramétrés.

Une **transformation polynomiale et paramétrée (TPP)** de $\pi\text{-P}$ vers $\kappa\text{-Q}$ est un algorithme polynomial \mathcal{A} qui :

- ▶ à toute instance (x, k) de $\pi\text{-P}$ associe une instance (x', k') de $\kappa\text{-Q}$;
- ▶ $(x, k) \in \pi\text{-P} \iff (x', k') \in \kappa\text{-Q}$ et $k' \leq \text{poly}(k)$

On note : $\pi\text{-P} \leq_{TPP} \kappa\text{-Q}$

Transformations polynomiales et paramétrées

Soient $\pi\text{-P}$ et $\kappa\text{-Q}$ deux problèmes paramétrés.

Une **transformation polynomiale et paramétrée (TPP)** de $\pi\text{-P}$ vers $\kappa\text{-Q}$ est un algorithme polynomial \mathcal{A} qui :

- ▶ à toute instance (x, k) de $\pi\text{-P}$ associe une instance (x', k') de $\kappa\text{-Q}$;
- ▶ $(x, k) \in \pi\text{-P} \iff (x', k') \in \kappa\text{-Q}$ et $k' \leq \text{poly}(k)$

On note : $\pi\text{-P} \leq_{TPP} \kappa\text{-Q}$

Théorème [Bodlaender, Thomassé, Yeo]

Soient $\pi\text{-P}$ et $\kappa\text{-Q}$ deux problèmes paramétrés tels que P est NP-Complet et Q appartient à NP.

Si $\pi\text{-P} \leq_{TPP} \kappa\text{-Q}$ et si $\pi\text{-P}$ n'admet pas de noyau polynomial, alors $\kappa\text{-Q}$ n'admet pas de noyau polynomial.

Exercice : Faire la preuve du théorème précédent.

(Idée : *en supposant que (Q, κ) admet un noyau polynomial, alors on construit un algorithme polynomial qui réduit (P, π) à un noyau polynomial.*)

Exercice : Faire la preuve du théorème précédent.

Utilisation

- ▶ construction de noyaux polynomiaux
- ▶ preuve de non-existence de noyau polynomial :

Exercice : Faire la preuve du théorème précédent.

Utilisation

- ▶ construction de noyaux polynomiaux
- ▶ preuve de non-existence de noyau polynomial :

PATH PACKING

→ Tester si un graphe contient k chemins sommets disjoints de taille k

Exercice : Faire la preuve du théorème précédent.

Utilisation

- ▶ construction de noyaux polynomiaux
- ▶ preuve de non-existence de noyau polynomial :

PATH PACKING

→ Tester si un graphe contient k chemins sommets disjoints de taille k

Remarque : PATH-PACKING n'est pas OU-composable !

Exercice : Faire la preuve du théorème précédent.

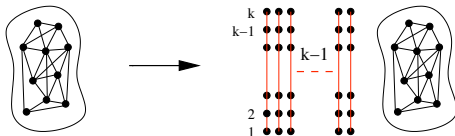
Utilisation

- ▶ construction de noyaux polynomiaux
- ▶ preuve de non-existence de noyau polynomial :

PATH PACKING

→ Tester si un graphe contient k chemins sommets disjoints de taille k

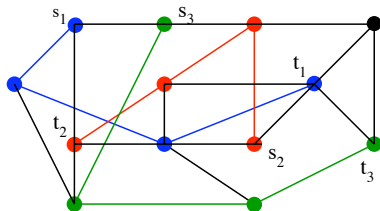
Remarque : PATH-PACKING n'est pas OU-composable !



$$\text{LONGEST PATH} \leq_{TPP} \text{PATH PACKING}$$

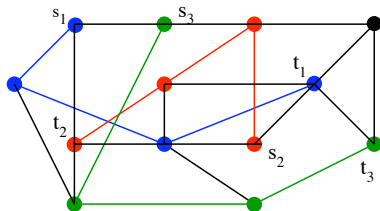
DISJOINT PATHS

- ▶ Un graphe G et k paires de sommets $(s_1, t_1), \dots, (s_k, t_k)$
- ▶ G contient-il k chemins P_1, \dots, P_k , sommets disjoints tels que P_i est un chemin entre s_i et t_i ($i \in [k]$) ?



DISJOINT PATHS

- ▶ Un graphe G et k paires de sommets $(s_1, t_1), \dots, (s_k, t_k)$
- ▶ G contient-il k chemins P_1, \dots, P_k , sommets disjoints tels que P_i est un chemin entre s_i et t_i ($i \in [k]$) ?



Remarque

- ▶ DISJOINT PATHS est FPT et NPC [Roberston et Seymour]
- ▶ Mais DISJOINT PATHS n'est pas OU-composable

DISJOINT PATHS

Méthode

- ▶ Introduction d'un problème intermédiaire $\pi\text{-P}$
- ▶ Montrer que $\pi\text{-P}$ est FPT et OU-composable, que P (non-paramétré) est NP-Complet
- ▶ Montrer que $\pi\text{-P} \leq_{TPP} \text{DISJOINT PATHS}$

DISJOINT PATHS

Méthode

- ▶ Introduction d'un problème intermédiaire $\pi\text{-P}$
- ▶ Montrer que $\pi\text{-P}$ est FPT et OU-composable, que P (non-paramétré) est NP-Complet
- ▶ Montrer que $\pi\text{-P} \leq_{TPP} \text{DISJOINT PATHS}$

DISJOINT FACTORS

Un mot W sur $\Sigma = \{1, \dots, k\}$ possède la **propriété des facteurs disjoints** si W contient k facteurs disjoints F_1, \dots, F_k tels que $\forall i \in [k], F_i$ commence et termine par la lettre i et $|F_i| \geq 2$.

DISJOINT PATHS

Méthode

- ▶ Introduction d'un problème intermédiaire $\pi\text{-P}$
- ▶ Montrer que $\pi\text{-P}$ est FPT et OU-composable, que P (non-paramétré) est NP-Complet
- ▶ Montrer que $\pi\text{-P} \leq_{TPP} \text{DISJOINT PATHS}$

DISJOINT FACTORS

Un mot W sur $\Sigma = \{1, \dots, k\}$ possède la **propriété des facteurs disjoints** si W contient k facteurs disjoints F_1, \dots, F_k tels que $\forall i \in [k]$, F_i commence et termine par la lettre i et $|F_i| \geq 2$.

1 2 4 3 2 4 3 1 3 2 4 2 3 4 2 3 1 4 1

DISJOINT PATHS

Exercice

1. Montrer que DISJOINT FACTORS est FPT
(idée : par programmation dynamique en temps $O(nk \cdot 2^k)$)
2. Montrer que DISJOINT FACTORS est NP-Complet
(idée : réduction depuis 3-SAT)

DISJOINT PATHS

Exercice

1. Montrer que DISJOINT FACTORS est FPT
(idée : par programmation dynamique en temps $O(nk \cdot 2^k)$)
2. Montrer que DISJOINT FACTORS est NP-Complet
(idée : réduction depuis 3-SAT)

Lemme [BTY] : DISJOINT FACTORS est OU-composable

DISJOINT PATHS

Exercice

1. Montrer que DISJOINT FACTORS est FPT
(idée : par programmation dynamique en temps $O(nk \cdot 2^k)$)
2. Montrer que DISJOINT FACTORS est NP-Complet
(idée : réduction depuis 3-SAT)

Lemme [BTY] : DISJOINT FACTORS est OU-composable

$$\boxed{((W_1, k), (W_2, k))}$$



$$\boxed{((k+1) \cdot W_1 \cdot (k+1) \cdot W_2 \cdot (k+1), (k+1))}$$

DISJOINT PATHS

Exercice

1. Montrer que DISJOINT FACTORS est FPT
(idée : par programmation dynamique en temps $O(nk \cdot 2^k)$)
2. Montrer que DISJOINT FACTORS est NP-Complet
(idée : réduction depuis 3-SAT)

Lemme [BTY] : DISJOINT FACTORS est OU-composable

$$((W_1, k), (W_2, k), (W_3, k), (W_4, k))$$

$$(k+1)W_1(k+1)W_2(k+1)$$

$$(k+1)W_3.(k+1)W_4(k+1)$$

$$(k+2)(k+1)W_1(k+1)W_2(k+1)(k+2)(k+1)W_3(k+1)W_4(k+1)(k+2)$$

DISJOINT PATHS

Exercice

1. Montrer que DISJOINT FACTORS est FPT
(idée : par programmation dynamique en temps $O(nk \cdot 2^k)$)
2. Montrer que DISJOINT FACTORS est NP-Complet
(idée : réduction depuis 3-SAT)

Lemme [BTY] : DISJOINT FACTORS est OU-composable

$$((W_1, k) \dots (W_t, k)) \longrightarrow (W', k + \lceil \log_2 t \rceil)$$

Remarques :

DISJOINT PATHS

Exercice

1. Montrer que DISJOINT FACTORS est FPT
(idée : par programmation dynamique en temps $O(nk \cdot 2^k)$)
2. Montrer que DISJOINT FACTORS est NP-Complet
(idée : réduction depuis 3-SAT)

Lemme [BTY] : DISJOINT FACTORS est OU-composable

$$((W_1, k) \dots (W_t, k)) \longrightarrow (W', k + \lceil \log_2 t \rceil)$$

Remarques :

- ▶ $t \leq 2^k$, sinon le problème peut se résoudre en temps polynomial car $2^k \leq \sum_1^t |W_i|$.

DISJOINT PATHS

Exercice

1. Montrer que DISJOINT FACTORS est FPT
(idée : par programmation dynamique en temps $O(nk \cdot 2^k)$)
2. Montrer que DISJOINT FACTORS est NP-Complet
(idée : réduction depuis 3-SAT)

Lemme [BTY] : DISJOINT FACTORS est OU-composable

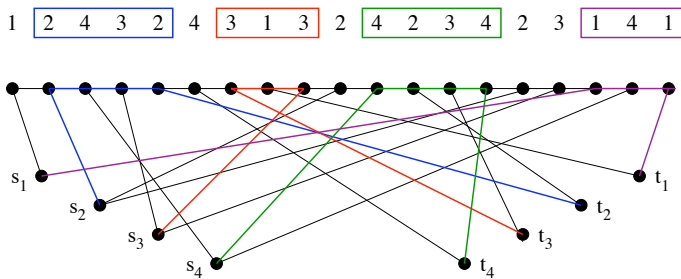
$$((W_1, k) \dots (W_t, k)) \longrightarrow (W', k + \lceil \log_2 t \rceil)$$

Remarques :

- ▶ $t \leq 2^k$, sinon le problème peut se résoudre en temps polynomial car $2^k \leq \sum_1^t |W_i|$.
- ▶ $k + \lceil \log_2 t \rceil \leq 2k$

DISJOINT PATHS

Lemme [BTY] : DISJOINT FACTORS \leq_{TPP} DISJOINT PATHS



Théorème [Bodlaender, Thomassé, Yeo]

DISJOINT PATHS n'admet pas de noyau polynomial à moins que $PH = \Sigma_p^3$

Algorithmes paramétrés

Arbre de recherche bornée - VERTEX COVER

Compression itérative - FEEDBACK VERTEX SET

Algorithmes randomisés - FEEDBACK VERTEX SET

Color Coding - LONGEST PATH

Kernelization - Bornes inférieures

Algorithmes de OU-composition

Transformation polynomiales paramétrées

Kernelization - Bornes supérieures

VERTEX COVER et programmation linéaire

Un noyau linéaire pour FAST à l'aide de couplages

VERTEX COVER et programmation linéaire

Soit un graphe $G = (V, E)$. Alors le programme linéaire $L_{vc}(G)$ a une solution optimale semi-entière.

$$L_{vc}(G) = \min \sum_{v \in V} x_v \text{ tel que } \begin{cases} x_u + x_v \geq 1 & \forall uv \in E \\ 0 \leq x_v \leq 1 & \forall v \in V \end{cases}$$

VERTEX COVER et programmation linéaire

Soit un graphe $G = (V, E)$. Alors le programme linéaire $L_{vc}(G)$ a une solution optimale semi-entière.

$$L_{vc}(G) = \min \sum_{v \in V} x_v \text{ tel que } \begin{cases} x_u + x_v \geq 1 & \forall uv \in E \\ 0 \leq x_v \leq 1 & \forall v \in V \end{cases}$$

Soit $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{vc}(G)$. Pour $r \in \{0, \frac{1}{2}, 1\}$, on note

- ▶ $V_r = \{v \in V \mid x_v = r\}$ et
- ▶ $G_r = G[V_r]$.

VERTEX COVER et programmation linéaire

Lemme

Soient un graphe $G = (V, E)$ et $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{vc}(G)$. Alors

1. $VC(G_{\frac{1}{2}}) \geq |V_{\frac{1}{2}}| / 2$
2. $VC(G_{\frac{1}{2}}) = VC(G) - |V_1|$

VERTEX COVER et programmation linéaire

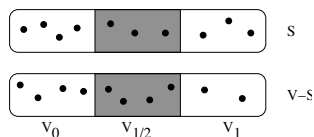
Lemme

Soient un graphe $G = (V, E)$ et $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{vc}(G)$. Alors

1. $VC(G_{\frac{1}{2}}) \geq |V_{\frac{1}{2}}| / 2$
2. $VC(G_{\frac{1}{2}}) = VC(G) - |V_1|$

Preuve

(i) Si S est un V.C. de G , alors $S_r = S \cap V_r$ est un V.C. de G_r .



VERTEX COVER et programmation linéaire

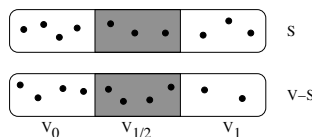
Lemme

Soient un graphe $G = (V, E)$ et $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{vc}(G)$. Alors

1. $VC(G_{\frac{1}{2}}) \geq |V_{\frac{1}{2}}| / 2$
2. $VC(G_{\frac{1}{2}}) = VC(G) - |V_1|$

Preuve

(i) Si S est un V.C. de G , alors $S_r = S \cap V_r$ est un V.C. de G_r .



(ii) Si S' est un V.C. de $G_{\frac{1}{2}}$, alors $S' \cup V_1$ est un V.C. de G .

VERTEX COVER et programmation linéaire

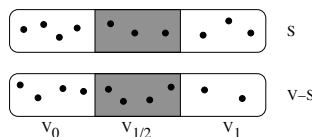
Lemme

Soient un graphe $G = (V, E)$ et $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{vc}(G)$. Alors

1. $VC(G_{\frac{1}{2}}) \geq |V_{\frac{1}{2}}| / 2$
2. $VC(G_{\frac{1}{2}}) = VC(G) - |V_1|$

Preuve

(i) Si S est un V.C. de G , alors $S_r = S \cap V_r$ est un V.C. de G_r .



(ii) Si S' est un V.C. de $G_{\frac{1}{2}}$, alors $S' \cup V_1$ est un V.C. de G .

$$|S'| + |V_1| \geq VC(G) \geq \sum_{v \in V} x_v = \frac{1}{2}|V_{\frac{1}{2}}| + |V_1|$$

VERTEX COVER et programmation linéaire

Théorème : k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

VERTEX COVER et programmation linéaire

Théorème : k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Preuve

- ▶ $k - |V_1| < 0$: G ne possède pas de VC de taille k

VERTEX COVER et programmation linéaire

Théorème : k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Preuve

- ▶ $k - |V_1| < 0$: G ne possède pas de VC de taille k
- ▶ $k - |V_1| = 0$: Si $G_{\frac{1}{2}}$ possède une arête alors G ne possède pas de solution sinon G possède un VC de taille k

VERTEX COVER et programmation linéaire

Théorème : k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Preuve

- ▶ $k - |V_1| < 0$: G ne possède pas de VC de taille k
- ▶ $k - |V_1| = 0$: Si $G_{\frac{1}{2}}$ possède une arête alors G ne possède pas de solution sinon G possède un VC de taille k
- ▶ $k - |V_1| > 0$ et $|V_{\frac{1}{2}}| > 2(k - |V_1|)$: $G_{\frac{1}{2}}$ ne possède pas de VC de taille $k - |V_1| \Rightarrow G$ ne possède pas de VC de taille k .

VERTEX COVER et programmation linéaire

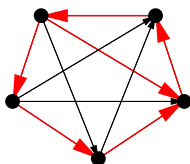
Théorème : k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Preuve

- ▶ $k - |V_1| < 0$: G ne possède pas de VC de taille k
- ▶ $k - |V_1| = 0$: Si $G_{\frac{1}{2}}$ possède une arête alors G ne possède pas de solution sinon G possède un VC de taille k
- ▶ $k - |V_1| > 0$ et $|V_{\frac{1}{2}}| > 2(k - |V_1|)$: $G_{\frac{1}{2}}$ ne possède pas de VC de taille $k - |V_1| \Rightarrow G$ ne possède pas de VC de taille k .
- ▶ Sinon, le noyau est l'instance $(G_{\frac{1}{2}}, k - |V_1|)$.

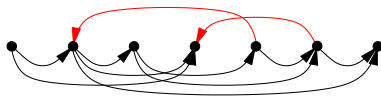
FAST

Observation : un tournoi est transitif (ou acyclique) ssi il ne contient pas de triangle (orienté).



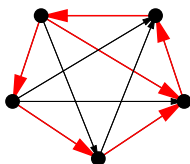
Définitions / terminologie

- ▶ On note $T_\sigma = (V, A, \sigma)$ un tournoi dont les sommets sont ordonnés selon une permutation σ



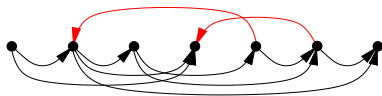
FAST

Observation : un tournoi est transitif (ou acyclique) ssi il ne contient pas de triangle (orienté).



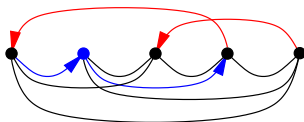
Définitions / terminologie

- ▶ On note $T_\sigma = (V, A, \sigma)$ un tournoi dont les sommets sont ordonnés selon une permutation σ



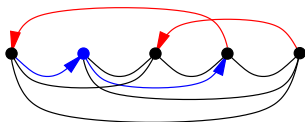
- ▶ Un arc \vec{uv} de T_σ est un arc retour si $u <_\sigma v$.
- ▶ Soit \vec{uv} un arc retour
$$\text{span}(\vec{uv}) = \{w \in V : u <_\sigma w <_\sigma v\}$$

FAST - certificats

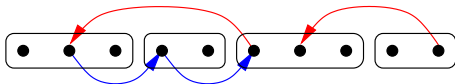


- ▶ Si \vec{uv} est un arc retour de T_σ et $w \in \text{span}(\vec{uv})$ n'est incident à aucun arc retour, $c(\vec{uv}) = \{u, w, v\}$ est un **certificat** pour \vec{uv}
- ▶ Si F est un ensemble d'arcs retours, un **F -certificat** est un ensemble $c(F) = \{c(f) : f \in F\}$ de **certificats arc-disjoints**.

FAST - certificats



- ▶ Si \vec{uv} est un arc retour de T_σ et $w \in \text{span}(\vec{uv})$ n'est incident à aucun arc retour, $c(\vec{uv}) = \{u, w, v\}$ est un **certificat** pour \vec{uv}
- ▶ Si F est un ensemble d'arcs retours, un **F -certificat** est un ensemble $c(F) = \{c(f) : f \in F\}$ de **certificats arc-disjoints**.
- ▶ Une partition ordonnée $\mathcal{P} = \{V_1, \dots, V_l\}$ d'un tournoi T_σ est **saine** si l'ensemble F des arcs retours externes peut être certifié uniquement avec des arcs externes.



FAST - règles de réduction

1. [Sommet inutile] Supprimer les sommets n'appartenant à aucun triangle orienté
2. [Partition saine] Si \mathcal{P} est une partition saine de T_σ , retourner les arcs retours externes et décrémenter k en conséquence.

FAST - règles de réduction

1. [Sommet inutile] Supprimer les sommets n'appartenant à aucun triangle orienté
 2. [Partition saine] Si \mathcal{P} est une partition saine de T_σ , retourner les arcs retours externes et décrémenter k en conséquence.
- ▶ Comment calculer une partition saine en temps polynomial ?
 - ▶ Montrer que ces deux règles permettent d'obtenir un noyau de taille $4k$

FAST - conflict packing

Un **conflict packing** est un ensemble **maximal** \mathcal{C} de certificats arcs disjoints. On note $V(\mathcal{C})$ les sommets couverts par \mathcal{C} .

FAST - conflict packing

Un **conflict packing** est un ensemble **maximal** \mathcal{C} de certificats arcs disjoints. On note $V(\mathcal{C})$ les sommets couverts par \mathcal{C} .

Lemme 1

Si \mathcal{C} est un conflict packing d'une instance positive (T, k) de FAST, alors $|V(\mathcal{C})| \leq 3k$

FAST - conflict packing

Un **conflict packing** est un ensemble **maximal** \mathcal{C} de certificats arcs disjoints. On note $V(\mathcal{C})$ les sommets couverts par \mathcal{C} .

Lemme 1

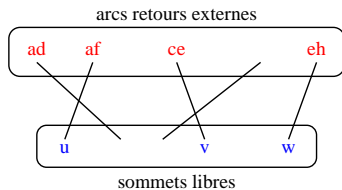
Si \mathcal{C} est un conflict packing d'une instance positive (T, k) de FAST, alors $|V(\mathcal{C})| \leq 3k$

Lemme 2

Si \mathcal{C} est un conflict packing d'une instance (T, k) de FAST, alors \exists une permutation σ tq $\forall \vec{uv}$ arc retour de T_σ , $\{u, v\} \subseteq V(\mathcal{C})$

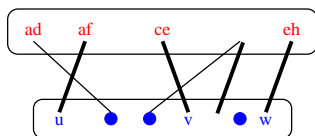
FAST

Lemme 3 : Si le tournoi T possède au moins $4k$ sommets, alors on peut calculer une partition saine en temps polynomial.



FAST

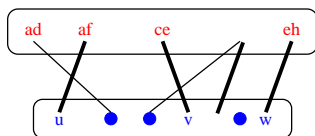
Lemme 3 : Si le tournoi T possède au moins $4k$ sommets, alors on peut calculer une partition saine en temps polynomial.



- ▶ il existe un couplage, et donc un vertex cover S de taille k
- ▶ \mathcal{P} est la partition obtenue en isolant les sommets libres n'appartenant pas à S (il en existe car $|V| > 4k$).

FAST

Lemme 3 : Si le tournoi T possède au moins $4k$ sommets, alors on peut calculer une partition saine en temps polynomial.

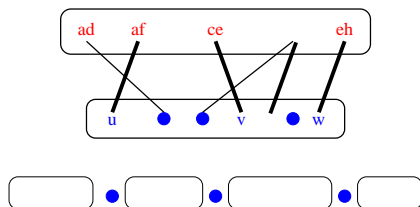


- ▶ il existe un couplage, et donc un vertex cover S de taille k
- ▶ \mathcal{P} est la partition obtenue en isolant les sommets libres n'appartenant pas à S (il en existe car $|V| > 4k$).

\mathcal{P} est une partition saine.

FAST

Lemme 3 : Si le tournoi T possède au moins $4k$ sommets, alors on peut calculer une partition saine en temps polynomial.



- ▶ il existe un couplage, et donc un vertex cover S de taille k
- ▶ \mathcal{P} est la partition obtenue en isolant les sommets libres n'appartenant pas à S (il en existe car $|V| > 4k$).

\mathcal{P} est une partition saine.

Théorème : FAST (paramétré par la taille k de la solution) admet un noyau de taille au plus $4k$

A venir

- ▶ Décomposition arborescente et programmation dynamique